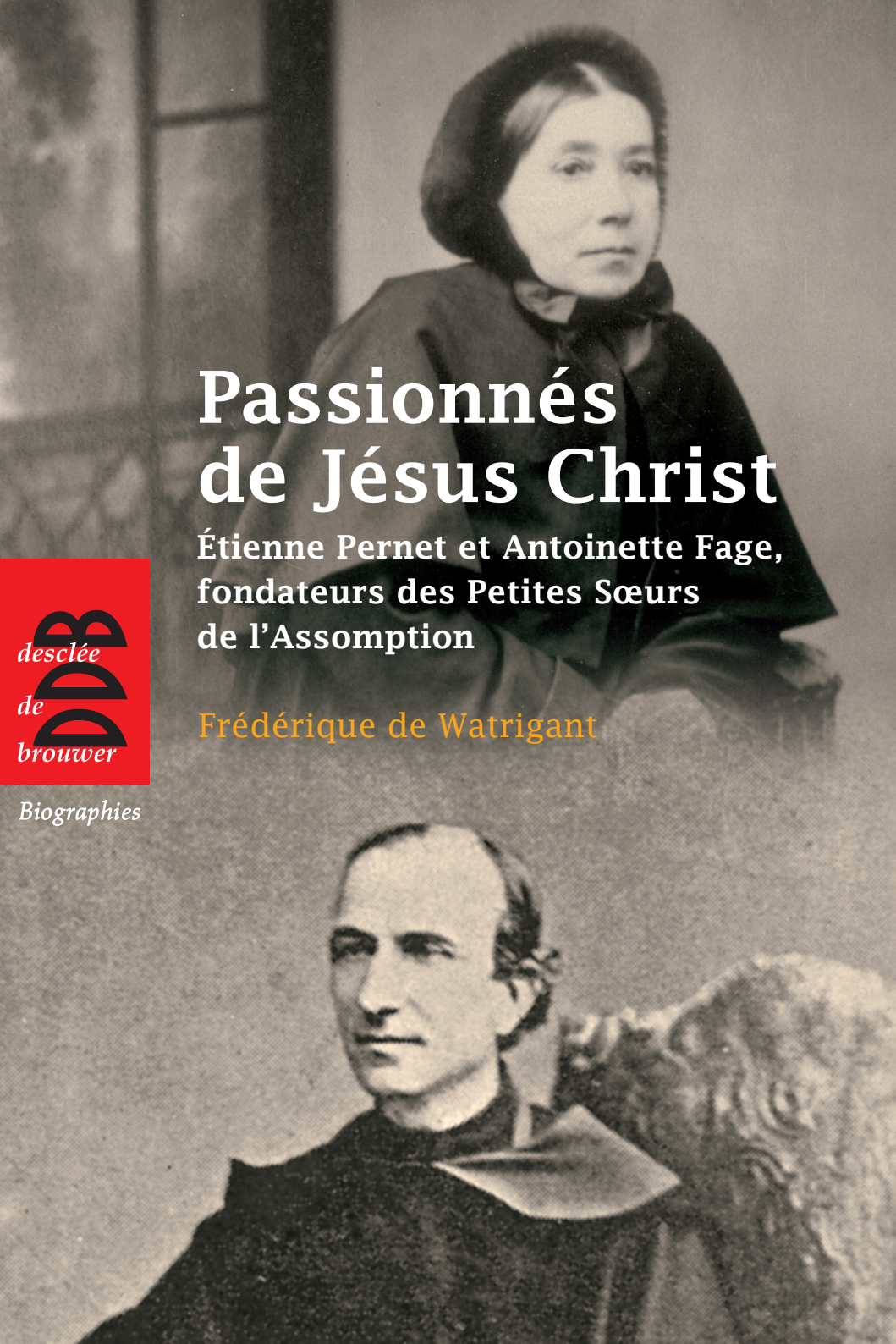




Passionnés de Jésus Christ

Étienne Pernet et Antoinette Fage,
fondateurs des Petites Sœurs
de l'Assomption

Frédérique de Watrigant

desclée
de
brouwer

Biographies

Passionnés de Jésus Christ

Frédérique de Watrigant

Passionnés de Jésus Christ

Étienne Pernet et Antoinette Fage,
fondateurs des Petites Sœurs de l'Assomption

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2013
10, rue Mercœur – 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06540-3
ISBN pdf : 978-2-220-07919-6

Avant-Propos

C'est à frais nouveaux que Mme Frédérique de Watrigant a écrit cette *Histoire* d'Étienne Pernet, fondateur, et Marie-Antoinette Fage¹, cofondatrice de la Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption. Déjà plusieurs écrits existent, mais le projet a été de redire pour aujourd'hui leur parcours de vie – Bonne Nouvelle en actes.

Frédérique a su, par ses talents de journaliste, nous restituer la réalité de la société française au XIX^e siècle et, dans cet humus à la fois rural et citadin, faire surgir les visages et l'expérience d'Étienne et Antoinette. Dans la conscience vive de leur appel et de leur « passion de Dieu et des pauvres », ils ont pris toute leur dimension humaine et spirituelle. Frédérique a su pénétrer au cœur de leur histoire et nous faire goûter leur expérience à la fois forte et humble.

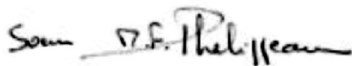
Ce riche récit est né du vouloir de Sr Mercedes Martinez, Supérieure générale précédente, avec son Conseil. Il est également le fruit du travail minutieux et rigoureux de Sr Gisèle Marchand, ancienne archiviste de la Congrégation.

1. Marie-Antoinette Fage, appelée le plus souvent "Antoinette" dans la Congrégation.

Personne n'aurait pu mieux que Sr Gisèle nous restituer ce grand héritage. Sr Lucie Licheri a soutenu et accompagné depuis le début cette réalisation. Il nous a paru bon de confier à Lucie et Bernadette Guyot, toutes deux Petites Sœurs de l'Assomption, d'en écrire la préface et la conclusion.

Que toutes ici en soient remerciées.

Nous souhaitons qu'à la lecture de cette « aventure » beaucoup : sœurs, amis, laïcs de l'Assomption, jeunes en recherche, personnes en quête de sens... découvrent une source qui peut irriguer leur vie et devienne Bonne Nouvelle pour d'autres.

A handwritten signature in dark ink, reading "Sr M. F. Phelippeau". The signature is fluid and cursive, with the first letters of the first and last names being capitalized and prominent.

Sr M. F. PHELIPPEAU
Responsable internationale

Préface

Comment évoquer la vie et l'œuvre d'Étienne Pernet et d'Antoinette Fage sans évoquer d'emblée leurs disciples actuelles, les Petites Sœurs de l'Assomption enracinées et heureuses dans vingt-trois pays du monde. Écoutons l'une d'elles, jeune Malgache :

« Je peux témoigner que la Congrégation des Petites Sœurs de l'Assomption m'a plu dès ma première visite et toujours. Elle répond en grande partie à ce que je cherche, à la fois consciemment et inconsciemment. D'abord par ce qui est extérieur et qui attire mon attention : sa manière d'être et d'agir avec simplicité au milieu du quartier, avec les gens, au contact direct de différentes couches de la population. Et aussi en même temps par ce qui vient de l'intérieur, le charisme : "Procurer la Gloire de Dieu par le salut des pauvres et des petits", en manifestant l'amour du Père par les gestes simples de la vie quotidienne avec les familles du quartier, en se basant bien sûr, sur la lumière de la Parole de Dieu. Le père Pernet, notre fondateur, nous disait : "Que vos actes parlent Jésus-Christ. En Lui, vie et mission ne font qu'un¹." »

1. Article de Sr Louisette, in *L'Assomption et ses œuvres*, octobre 2012.

Ce témoignage parmi d'autres de nos jeunes sœurs, montre l'actualité du message de nos Fondateurs.

Ils sont de leur siècle, et pourtant leur aventure humaine et spirituelle, la réponse qu'ils ont apportée aux questions de leur temps, rejoint d'une manière étrangement semblable les interrogations de nos contemporains chercheurs de sens dans notre monde multiculturel.

Étienne Pernet et Antoinette Fage ont vécu au XIX^e siècle, en plein exode rural exigé par la révolution industrielle qui concentrait les offres d'emploi dans les grandes villes. Ils sont du même temps que Marie-Eugénie Milleret et Emmanuel d'Alzon, les deux chefs de file de la famille spirituelle de l'Assomption qui nous ont légué ce but commun : « étendre le Règne de Dieu ». Ne résonne-t-il pas en syntonie avec la nouvelle Évangélisation promue par les derniers papes, et objet du synode convoqué par Benoît XVI ?

La question est identique : comment rejoindre ceux qui n'ont pas de contact avec l'Église, et plus largement ceux qui n'ont pas accès à une humanité considérée dans toute sa dignité ? Le père Pernet y répondait en donnant la première place à la charité : « La charité va s'éteignant, voilà pourquoi la foi périclité ; le jour où la charité renaîtra, la foi reviendra », disait-il. Il avait bien compris qu'être chrétien n'est pas un état statique, mais un chemin à suivre, une mise en mouvement ensemble, à la suite de Celui qui nous appelle et nous devance, dans le respect des consciences.

« Ne forcez pas les consciences, attendez la volontaire ouverture de l'âme. Ce que je veux, c'est que vos exemples parlent Jésus-Christ. »